

# Malgré la crise, il crée des emplois

Il est à la fois chef d'entreprise mais aussi un homme tourné vers les autres. Christian Badia, 56 ans, est gérant de l'entreprise Espace Façades et fondateur du groupe Vertikal. Une histoire à la toulousaine mêlant généreusement le collectif, la solidarité et le partage. Tout commence en 1991 lorsque celui-ci décide de démarrer une activité dans la rénovation de façades : « De 1975 à 1990 j'avais été cadre commercial chez Hachette, Bordas et Larousse, explique-t-il. Et le hasard veut qu'en 1988 je devienne propriétaire d'une vieille maison nécessitant des travaux de rénovation. Et là je me rends compte que les besoins en main-d'œuvre manquent. D'où ma décision de me lancer dans le secteur des façades ».

Âgé de 34 ans, Christian Badia apprend tout dans une entreprise du Tarn-et-Garonne. Il apprend si bien qu'en 1995, il fonde à Toulouse, l'entreprise Espace Façades. Avec un slogan toujours en vigueur « une entreprise qui réussit est une entreprise qui dure ». Aujourd'hui, soit vingt ans après sa création et malgré une crise économique qui perdure, cette entreprise a réalisé sa meilleure année.

En 2003, le chef d'entreprise crée la société CB Evolution autour



Christian Badia, un chef d'entreprise qui se veut aussi au service des autres. /David Bécus

d'une palette d'entreprises. Un programme de formation accéléré est aussi mis en place permettant à des personnes de tous horizons professionnels de se mettre à leur compte.

## Solidarité envers les seniors

En 2013, le groupement compte 15 entreprises et une cinquantaine d'emplois directs et indirects.

Non content de cette réussite, la même année, Christian Badia propose aux chefs d'entreprise du groupement de créer l'association

« Une façade sur la vie », pour aider les personnes âgées en difficulté en récoltant des fonds auprès des distributeurs de la marque (3 € par fût de peinture). Jeane Manson en est la marraine. « Vertikal s'est aussi engagé à améliorer le cadre de vie des seniors dans les maisons de retraite, clubs du 3e âge, en offrant gracieusement la main-d'œuvre et le revêtement de façades ».

Autant d'objectifs atteints pour Christian Badia dont la tête fourmille toujours de projets.